



AssezZoné

1,50€ - www.joc.asso.fr

#169 Novembre 2018



Dossier

L'éducation populaire,
on en parle !

Actus

Prendre le temps
de l'Avent...

Focus

Manon, professeure
pour de futurs citoyens

Édito

Responsabiliser pour s'émanciper

Jeunes et responsables, ça existe encore ? Trop souvent, nous ne sommes pas pris au sérieux : « tu verras quand tu auras 40 ans, tu penseras différemment », « vous les jeunes, vous ne vous engagez plus ». Et que dire des jeunes de quartiers populaires et du milieu ouvrier ? L'école nous rejette souvent, nous traitant d'incapables.

Mais combien sommes-nous, nous jocistes, à être responsables de nos copains et copines, de notre équipe, de notre fédération ? Avions-nous tous et toutes les compétences et les connaissances avant d'entrer en JOC pour devenir responsable ? Non ! C'est l'une des forces de la JOC : être un mouvement d'éducation populaire à la manière de l'Eglise et un mouvement d'Eglise à la manière de l'éducation populaire.

En responsabilisant un jociste pour un temps, en l'appelant à prendre des responsabilités, la JOC permet à beaucoup de s'émanciper et de se révéler pour se mettre en route avec d'autres, mais aussi pour d'autres ! Cet appel s'inscrit dans le collectif : on devient responsable d'autres et on porte leur parole mais aussi responsable d'un peuple que l'on veut guider dans les pas du Christ. Et chaque jeune responsabilisé participe à la construction d'une société juste et fraternelle où chacun aura sa place.

LOLA MEHL

À la JOC en c'moment

«La vie devant nous» la sortie du livre approche !

« La JOC, porte-voix du cri des privés d'emploi, par un système qui ne respecte pas l'Humain », c'est l'orientation votée par la JOC lors de son Conseil national de 2015. Depuis, le mouvement agit pour que la voix des jeunes privés d'emploi soit entendue. En juin dernier, la JOC a organisé une université d'été des jeunes privés d'emploi avec neuf jocistes. Julie, Sébastien, Anna, Mohamed, Valoucka, David, Clotilde, Jossian et Manon ont ainsi partagé sur leurs parcours mais aussi sur leurs quotidiens et leurs rêves. Avec simplicité, ils ont accepté de confier aux professionnels de la coopérative « Dire le travail », leurs espoirs et leurs doutes.

Pour changer le regard de la société sur les jeunes privés d'emploi, la JOC a décidé de publier aux Editions de l'Atelier ces récits de vie dans un livre intitulé « La vie devant nous » (sortie en librairies prévue en janvier 2019). Ce livre a déjà permis aux jeunes qui ont par-

ticipé au projet de percevoir qu'elles et ils ont de la valeur et qu'elles et ils ne sont pas isolés ! Avec cette publication, la JOC veut permettre au plus grand nombre de changer le regard, trop souvent négatif, porté sur les privés d'emploi. C'est aussi le moment pour les jeunes privés d'emploi de prendre à leur tour la parole et d'affirmer leurs dignités notamment dans les Comités de jeunes privés d'emploi (CJPE).

« La vie devant nous » est en prévente à 4,50 euros (au lieu de 5 euros) jusqu'au 10 décembre. Le bon de souscription est disponible sur le site Internet de la JOC.

Mathilde Lacaille-Albiges

En bref

ÉLECTIONS EUROPÉENNES : INSCRIVEZ-VOUS SUR LES LISTES !

Les prochaines élections européennes auront lieu dans les 27 États membres de l'Union européenne (UE) entre le 23 et le 26 mai 2019. En France, elles auront lieu le dimanche 26 mai. Les citoyennes et citoyens vont désigner leurs représentantes et représentants au Parlement européen : les députés européens ou eurodéputés. Pour ce rendez-vous électoral, la date limite pour s'inscrire sur les listes, c'est le 31 décembre !

Vous souhaitez vous pencher sur le sujet dans vos fédérations ou en équipe ? L'outil « Impose ta voix ! » peut vous être utile ! Il a pour objectif d'aider à comprendre la politique et à devenir citoyen au quotidien (sur la question des scrutins, des différents partis, de la place de la politique dans notre vie...) et tout ça de manière ludique ! L'outil comporte trois parties :

- VOIR : « Comment ça se passe ? »
- JUGER : « La politique et nous »
- AGIR : « Et moi dans tout ça ? »

Pour en savoir plus ou le commander : contact@joc.asso.fr

Dossier

L'éducation populaire, on en parle !

L'éducation populaire... Il n'est pas rare d'en entendre parler mais sait-on vraiment ce qu'elle englobe et en quoi elle se révèle être un formidable outil d'émancipation ?

Tout au long de notre vie, nous expérimentons différents types d'éducation. En premier, nous pensons souvent à l'école ou à l'éducation donnée par nos parents et notre famille. Mais il existe également l'« éducation populaire », appelée aussi « éducation non formelle », qui complète les deux autres.

Basée sur la personne, ses expériences, ses besoins, elle se vit en collectif et consiste à apprendre les uns des autres, sans hiérarchie. Elle part du principe que nous avons tous et toutes quelque chose à apporter et à retirer de l'autre. Par l'échange nous prenons davantage conscience de nos difficultés et nous comprenons que nos problèmes individuels sont souvent aussi des problèmes de société.

Ensemble, nous nous formons, nous construisons un savoir collectif qui nous fait grandir et mûrir. Nous nous servons de ce savoir et de nos indignations pour nous engager dans l'action individuelle et collective pour devenir acteurs de nos vies mais aussi de la société.

L'éducation populaire vise la diffusion de la connaissance au plus grand nombre. Elle s'adresse surtout aux citoyens les plus démunis afin qu'ils se saisissent de leurs droits et de leurs devoirs dans la société. Elle permet de faire respecter les lois et même d'aller plus loin en apportant des réponses aux problématiques sociales (précarité, insertion sociale, migrations, logement, etc.).

Par l'éducation populaire, nous questionnons la société pour mener des démarches citoyennes, constituer des réseaux, agir en groupe. Nous ouvrons le chemin aux pouvoirs publics et à tous les autres organismes de la société qui peuvent s'inspirer de nos problèmes et des solutions que nous avons trouvées pour les appliquer plus largement.

*Floriane Rodier
et Agustin Lisbona-Gomez*

HISTOIRE DE L'ÉDUCATION POPULAIRE

- **Les prémices de l'éducation populaire**

Au siècle des Lumières naît l'idée qu'il faut éduquer tout le monde. On commence à parler d'une éducation « du peuple, par le peuple, et pour le peuple ». C'est en 1792 que Condorcet, député du Tiers-Etat, remet un rapport sur l'instruction publique à l'Assemblée dans lequel il affirme que l'instruction – alors largement réservée au clergé et à la bourgeoisie – doit être publique et s'étendre à l'ensemble de la population de façon « universelle, égale et [aussi] complète que possible ».

- **Les débuts de l'éducation populaire**

En 1866, Jean-Macé crée « la ligue de l'enseignement ». Il s'engage dans l'action pour combattre « l'ignorance du peuple » qui se laisse opprimer. Dans son manifeste, il défend l'idée que seule la formation des citoyens permet l'émergence de la démocratie. Il parle d'une instruction gratuite, obligatoire et laïque.

- **L'affirmation de l'éducation populaire**

Au XIX^{ème} siècle, l'éducation populaire se découpe en trois grands courants :

- **Le courant « laïc républicain »** qui s'inscrit dans la pensée de Condorcet. Se multiplient alors les espaces permettant au peuple de s'instruire et même d'aborder les questions sociales. Cela rejoint l'idée de formation tout au long de la vie.

- **Le courant du « christianisme social »** se structure autour de la lutte contre la misère et la pauvreté. C'est dans ce courant que naît la JOC, en jouant un rôle important de conscientisation sociale de la jeunesse.

- **Le courant « ouvrier révolutionnaire »** qui se bat contre le capitalisme. Les militants se méfient de l'école « de la bourgeoisie ». Ils cherchent à préserver une culture et des valeurs propres à la classe ouvrière. Apparaissent de nombreux services d'entraide, des bibliothèques, des cours du soir où l'on étudie l'économie, la philosophie, l'histoire...



POUR ALLER PLUS LOIN

L'éducation populaire existe aujourd'hui sous bien des formes : des activités culturelles et de loisirs, des espaces libres de formation et de débat, des espaces de défense des droits et de lutte contre les injustices, des espaces pour permettre à chacun et chacune de participer à la vie de la cité...

Mais comment s'y repérer et comment y participer ? Quelques exemples.

- Des formations : parce que se former, ce n'est pas qu'à l'école ! De nombreuses associations et SCOP (sociétés coopératives et participatives) proposent des rencontres, des stages ou des formations, pour débattre, partager, comprendre, se questionner etc. Ces temps peuvent être très riches et nourrir des pratiques professionnelles et personnelles !

- Les conférences gesticulées : il s'agit d'une prise de parole publique sous la forme d'un spectacle politique où la personne ou le



Les sessions de formation de la JOC sont l'un des lieux où les outils de l'éducation populaire sont utilisés.



groupe qui se met en scène mélange des « savoirs chauds » (son vécu) et des savoirs froids (théoriques). Tu peux en retrouver un certain nombre sur le site : <http://www.ardeur.net/conferences-gesticulees/>

- Le théâtre-forum : il s'agit de spectacle ou le spectateur peut monter sur scène et proposer de changer la situation dans un souci de transformation social. Cet outil permet de faire émerger la parole et la réflexion autour d'un thème.
- Une multitude d'outils phares existent pour favoriser les échanges et créer le débat. Tu peux en retrouver certains comme le débat mouvant, le porteur de parole, les paroles boxées... sur le site de la SCOP le pavé : <http://www.scoplepave.org/> ou sur le site : <http://www.education-populaire.fr/methodes-en-vrac/>

L'EDUC POP À LA JOC !

La JOC est un mouvement mené par les jeunes eux-mêmes : on parle de « l'entre eux, par eux, pour eux », c'est-à-dire un mouvement qui se vit entre jeunes et où les jeunes sont décisionnaires.

L'une des grandes pratiques est la Révision de Vie (RDV) un outil pour faire de l'éducation populaire. Par le biais de la RDV et sa méthode du VOIR-JUGER-AGIR, les jeunes échangent en équipe sur ce qui nous touche personnellement, nous ou nos copains et repérons des problèmes que nous vivons (VOIR). Nous prenons du recul et approfondissons pour comprendre ce que nous avons partagé dans le VOIR, le plus souvent à partir d'un texte d'Évangile (JUGER). Puis nous posons des actes personnels ou collectifs pour changer les situations que nous avons relues (AGIR).

L'ÉDUC POP, C'EST QUOI POUR TOI ?

« Pour moi l'éducation populaire c'est permettre à toutes et à tous tout au long de sa vie de réfléchir, de questionner et de comprendre le monde dans lequel on vit, pour mieux se positionner, prendre parti, prendre part et agir pour le transformer en conscience et en connaissances de cause. »

Audrey Baudeau, déléguée générale du CNAJEP

« C'est un peu compliqué d'expliquer ce que c'est que l'éducation populaire... mais, en tant que jociste, et étant donné que la JOC est aussi un mouvement d'éducation populaire, je dirai plutôt que c'est le partage collectif d'idées sur la société, ce qui nous éduque en dehors de l'école. C'est aussi l'entraide, s'informer, s'orienter vers nos droits pour l'accès à tous. »

Patrick, fédéral de la JOC de Charente.

Agenda

18 NOVEMBRE «CATHOLIQUES DE FRANCE » SUR FRANCE 5

Sur 3 épisodes cette série documentaire qui sera diffusée à partir 18 novembre sur France 5 retrace l'Histoire du catholicisme en France mais aussi les rendez-vous contemporains qui marquent l'actualité. Avec, des interventions de celles et ceux qui font l'Eglise d'aujourd'hui et parmi eux : Stéphane Haar, ancien président de la JOC !

A partir du 18 novembre sur France 5. La case du siècle, catholiques de France.

24 NOVEMBRE #NOUSTOUTES

Le samedi 24 novembre, le collectif féministe #Noustoutes appelle à une marche contre les violences sexistes et sexuelles. Battons le pavé pour faire valoir le droit des femmes à être traitées avec respect et dignité, car une jeune travailleuse vaut plus que tout l'or du monde. (Et le lendemain, 25 novembre, c'est la journée internationale contre les violences faites aux femmes.)

2 DÉCEMBRE PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT

Nous voici dans le temps de l'Avent ! Pour préparer ces temps, en équipe ou en fédérations, le Message de Noël de la Mission Ouvrière est disponible sur le site de la JOC.

Plus d'infos : www.joc.asso.fr

Sur le web

#LaVieDevantNous

Chaque semaine jusqu'à la sortie du livre « La vie devant nous, récits de jeunes privés d'emploi » découvrez Mohamed, Anna, Manon ou encore David. Elles et ils vous racontent comment ils ont vécu l'Université d'été des privés d'emploi qui vu naître le livre. Et l'appel à souscription est toujours en ligne : www.joc.asso.fr

RETROUVEZ NOUS AUSSI SUR



joc2france et
@joc2France



ET FLASHEZ POUR
SOUTENIR LA JOC !



Efraimstochter

Prendre le temps de l'Avent...

Le dimanche 2 décembre marquera le début de l'Avent. Une période importante pour se préparer à célébrer la naissance du Christ. Pourquoi et comment ?

En tant que jeune, nous vivons souvent à 100 à l'heure. Nous nous engageons dans de nombreux projets. Le quotidien s'empare vite de nous, toujours occupés, parfois pressés... « *N'est-il pas vrai que l'on consacre beaucoup de temps au divertissement et aux distractions en tout genre ? Parfois, les choses nous submergent* » indiquait Benoît XVI en 2009. L'Avent est une période qui nous invite à nous remettre en question en tant que chrétien et pendant laquelle les chrétiens du monde entier se préparent à célébrer Noël.

Plus précisément le mot « **Avent** » signifie « **venu, arrivé** ». En effet toute cette période nous aide à préparer la naissance de Jésus. L'Avent marque aussi l'entrée dans une nouvelle année liturgique. Année qui retrace la vie de Jésus de sa naissance à sa mort en passant par sa résurrection.

Cette période invite les chrétiennes et chrétiens à « *sortir de leur zone de confort* ». Le Pape François le rappelle dans la prière Angelus du 27 novembre 2016 : « *il faut apprendre à ne pas dépendre de nos sûretés personnelles (...) de nos vieux schémas, parce que le Seigneur vient à l'heure où nous ne l'imaginons pas* ». Evidemment, cette période est l'occasion de prendre du recul sur nos vies, de se tourner vers Dieu et de se préparer à sa venue en tant que chrétien. Trois mots d'ordre selon lui : « *vigilance* », « *sobriété* » et « *disponibilité* ». La sobriété correspond au fait de ne pas être obnubilé par l'aspect matériel et la course à la consommation mais de retrouver le sens de Noël. La vigi-

lance c'est de pouvoir se préparer à la venue du seigneur qui viendra mais sans date précise, être prêt à pouvoir l'accueillir. Il faut être prêt à « *le laisser nous rendre visite, en hôte attendu et bienvenu même s'il bouleverse nos plans* ».

Pour vivre l'Avent des initiatives sont menées comme le projet « *Les étoiles Noël* ». Il a pour objectif de « *permettre aux personnes qui ne vont pas régulièrement à l'église d'entendre l'Évangile d'une nouvelle manière* ». C'est un CD réalisé par le groupe « *P.U.S.H.* ».

Une association belge, ASBL Solidarités SDF, dont le mot d'ordre n'est autre que « *donner plutôt que de recevoir* » propose un calendrier de l'Avent inversé. On dépose chaque jour un produit qui pourrait être apprécié par une personne dans le besoin. Fin décembre l'association récupère tous les produits et objets pour les distribuer aux personnes à la rue.

Chaque année pendant la période de l'Avent, les moines de Maylis organisent une « *école de prières* » pour une vingtaine de jeunes âgées de 18 à 30 ans pour vivre une retraite spirituelle. Au menu de cette retraite prière, écoute de la Bible mais surtout vivre en fraternité. C'est une initiative qui permet à deux mondes de se rencontrer : des jeunes, étudiantes et étudiants, dans la vie active et des moines qui vivent en communauté. Deux univers qui convergent vers le même but ressentir la présence de Dieu dans nos vies (www.abbayedemaylis.org).

Karl Bacoul

POUR ALLER PLUS LOIN

OÙ CRÊCHES-TU JÉSUS ?

Chaque année, la Mission ouvrière qui rassemble les mouvements et groupes en monde ouvrier publie un message de Noël. Un texte, en lien avec l'actualité, qui invite chacun et chacune à vivre cette préparation de Noël au cœur de son quartier, de son travail, de sa paroisse... En voici un extrait.

« [...] Où crèches-tu Jésus ? À Pôle emploi, à la Mission locale, débarquant devant des conseillers débordés ? Privé d'emploi, ballotté de stages en formations inadaptées, sans rapport avec tes souhaits ? Mais aussi quand avec d'autres tu ne baisses pas les bras, tu t'organises, et revendiques, comme la JOC, le droit à un travail digne. A l'hôpital, malade dans un service d'urgences surchargé, dans un EHPAD au bord de la maltraitance ? Et au côté personnel quand tu fais grève pour améliorer la qualité des soins apportés à tous. [...] »

Le texte est à retrouver dans son intégralité sur le site de la JOC : www.joc.asso.fr

Manon, professeure pour de futurs citoyens

Manon, jociste en Ile-de-France, est professeure des écoles en REP (Réseau d'Education Prioritaire) depuis 4 ans. Un véritable engagement pour «le plus beau métier du monde»...

Pour Manon mettre des mots sur son métier, ce n'est pas si simple. Etre professeure des écoles aujourd'hui c'est : « accompagner les jeunes vers leur future vie de citoyen. Pour cela, il faut apprendre les règles de vivre ensemble et des valeurs. »

La jeune professeure constate aussi un manque de reconnaissance du métier dans la société : « Aujourd'hui, dans certains quartiers, on n'est plus reconnu ni entendu. Au niveau de l'institution non plus : on doit faire passer des évaluations aux élèves comme des robots, on ne corrige pas, on n'analyse pas pour aider les élèves. On devient de simples exécutants. »

Le manque de moyens financiers attribués aux villes entraîne un manque de moyen de matériel pour les écoles : « On dit que les REP ont plus de moyens mais en vrai, les écoles plus aisées ont une coopérative (participation volontaire des familles) qui peut parfois tripler selon les écoles. C'est un vrai problème dans nos conditions de travail, le manque de matériel entraîne des achats de nos poches. » Manon relève aussi le besoin

d'accompagner des élèves au-delà du cadre scolaire : « Dans le quartier, il y a des familles en grande difficulté, les enfants ne peuvent pas aller chez l'orthophoniste ou le psychologue par exemple. Voir jusqu'à la protection de l'enfance. » Ces constats révèlent bien l'impact du milieu social d'origine dès la scolarité...

Elle aime le collectif dans son métier : « J'ai la chance d'être dans une équipe soudée, le travail en équipe aide pour la réflexion et pour le moral, ça donne de la motivation. Avec le collectif, ça permet aussi de rester forts dans nos convictions. » Ces convictions qui ont donné envie à Manon de suivre cette vocation sont fortes : « On peut apporter quelque chose à chacun. Comme chaque travailleur, chaque enfant vaut plus que tout l'or du monde, il est l'avenir de notre société et mérite qu'on prête attention à lui, qu'on lui permette de grandir. »

Depuis la rentrée 2018, Manon est professeure d'une classe de CP avec 12 élèves suite à la réforme du Gouvernement. Elle constate des résultats positifs : « On a plus de temps pour les élèves, quand il y en a un qui a un



problème, on le voit plus vite. Il y a un climat de classe plus calme, pour les professeurs comme pour les élèves, c'est moins stressant. A 25 élèves, on était tous stressés. » Mais cette mesure pose question à l'échelle de l'école pour les autres classes : « On voit que le seuil pour une ouverture de classe augmente. Dans l'école, les classes autres que le CP sont entre 25 et 29 élèves, avant, on avait des classes de 25 élèves maximum. C'est dur pour les professeurs et pour les élèves. » Selon Manon, « Les classes à 12, c'est bien, mais ça devrait être réduit partout : 18 ou 20 par classe pour les REP. Et puis... Professeure, c'est un très beau métier ! »

Floriane Legal

Culture

BD

«La charge émotionnelle»
Emma

Dans sa nouvelle BD, Emma, s'attaque à une autre source d'inégalité entre les femmes et les hommes. «Être attentive en permanence aux besoins d'autrui, représente pour les femmes une charge émotionnelle continue – et invisible» explique l'auteure.

Ed. Massot, 16 €

FILM

«En liberté»
Pierre Salvadori

Dans cette comédie, Yvonne jeune inspectrice de police, découvre que son mari, le capitaine Santi, tombé au combat, était un véritable ripou. Déterminée à réparer les torts commis par ce dernier, elle va croiser le chemin d'Antoine injustement incarcéré par Santi...

En salles le 31 octobre

CD

«Brol»
Angèle

La jeune chanteuse de 22 ans, sort son premier album, dont le titre «Brol» est une expression qui veut dire désordre, ou gadget en argot belge. Angèle qui s'est d'abord fait connaître sur Instagram, décolle avec ses titres comme «La thune», «La loi de Murphy»...

14 €